

FUUILLETON

UNE FAUTE

JEUNESSE

Alexandre BOUTIQUE

Il se reliaient, entre eux d'abord, puis aux ornières en appliqués des bas-côtés, par un lacs de guirlandes de feuillage, alternant avec les longues courroies de transmission, aujourd'hui immobiles.

Aucune loi — sinon une délicatesse trop raffinée pour l'honneur de notre maître — n'interdisait l'emploi des couleurs nationales pour des usages particuliers, les guirlandes étaient piquées de fleurs dont le choix et la disposition révélait, chez le brave Toussaint, la préoccupation patriotique de mêler les trois couleurs à cette fête donnée, selon lui, en l'honneur d'une victoire de la mécanique française.

Laguerrière avait eu d'abord l'idée d'interdire cette tricolorisation de ce qu'il affectait d'appeler "sa fête de famille". Mais en songeant combien ce léger ridicule répondait au goût du jour et devait flatter la manie actuelle de patriotisme à toute saignée, il déclara, au contraire, l'idée très ingénieuse, "Mon Dieu!" pensait-il, "un moyen de réclamer à ajouter aux autres! Soyons toujours pratiques"

Les machines-outils, au repos, semblaient encore plus puissantes dans ce cadre restreint par la décoration et, sur le fond rouge des draps rics, leurs énormes membrures semblaient d'un poli plus luisant. Il est vrai que sous la surveillance du père Toussaint, les hommes de peine avaient fait un nettoyage exceptionnel!

Mais le plus beau était le décor qui au bout du hall dissimulait la muraille et de la cheminée du moteur et le trou noir de la forge éteinte. Mise bien en point par le velours d'une ture, comme un gigantesque bijou sur un immenso écrin, la plume — retour de Rotterdam — brillait pimpante et victorieuse; exhaussée par une estrade recouverte d'un tapis, à la fois trophée et piédestal, elle dominait la salle de la fête. Une pancarte rappelait son titre de gloire: "Exposition de Rotterdam." GRAND PRIX. Au-dessus de la plume le fameux tableau vitro constellé de décorations, que M. Laguerrière voulait bien laisser décorer de son bureau pour la circonstance, formait écusson — écus ou gloire — contre d'un trophée de drapeaux tricolores.

— Quand tout ça va-t-elle allumer, dit le contre-maître, en indiquant les lustres et les torchères, ça sera féérique, hein? — Sans se pigner de lettres, — il n'avait jamais lu que son "Petit Journal," — le bonhomme gardait une horreur profonde de l'hiatus.

A cet instant, deux ouvriers gaziers arrivant du dehors et conduits par le cocher, s'approchèrent du gros contre-maître. — Nous venons poser la rampe d'éclairage, dit l'un d'eux.

M. Laguerrière interrogea Toussaint d'un regard étonné.

Toussaint se mit à rire à grosses secousses de sa bedaine. Puis il expliqua au patron:

— Encore une idée à moi! Oh! j'en ajoute, à votre p. an. Vous savez que vous m'avez dit: "Il n'y aura pas de mal à ce que la porte du vestibule reste ouverte pour que le passant voit la fête. On pourra même laisser entrer les curieux, en les surveillant. C'est encore de la réclame!" Eh bien! tenez, venez voir!

Il emmena M. Laguerrière dans l'annexe et lui montra une énorme inscription dont les lettres, formées par les tuyaux d'illumination peints de mille tons, devaient flamboyer, le soir, au-dessus de la grande porte.

Le millionnaire lut:

— Qu'est-ce que vous dites de ça? demanda le bonhomme, dont le visage hilarant s'épanouit d'orgueil.

M. Laguerrière dit tranquillement aux gaziers:

— Remportez-moi cela, mes amis. Je m'arrangerai avec votre patron.

Et pour consoler son brave adjudant déconfort:

— L'idée est excellente, mon bon Toussaint. Je t'en remercie. Mais j'ai mieux que ça dans mon sac.

Le patron et le contre-maître revinrent admirer ensemble

quelques instants encore la décoration de l'atelier principal et recapitulèrent les derniers préparatifs du festin. Un grand restaurateur de la Chaussée-du-Maine agencé pour donner des banquets s'était chargé de cet énorme service. Des voitures, les mêmes qui avaient apporté déjà la vaisselle, feraient la navette, des cuisines du restaurant à la maison Laguerrière; et les plats se succéderaient sur de nombreux réchauds, chargés de parer à l'inconvénient du refroidissement inévitable, si court que fut le trajet. Tout était bien prévu. A six heures — heure fixée la veille par le père Toussaint — à six heures et demie, on servirait le dîner. Le dîner ne devait commencer, en bas pour les ouvriers, comme en haut, chez Laguerrière, pour lui et sa famille, qu'à sept heures, quand Fernand serait là.

— Vous allez le chercher à la gare? demanda le contre-maître, comme le patron se retirait.

— Non; son ami, M. Dorfert, s'en charge. Tu sais, le capitaine.....

— Oui, un charmant garçon, dit le bonhomme, à qui Dorfert, lorsqu'il était fait pilote par lui à travers les ateliers, avait offert d'excellents cigares "qu'il ne devait pas acheter, comme Toussaint, deux pour trois sous."

— Il dîne avec vous, là-haut? demanda-t-il.

— Tiens, il ne manquerait plus que ça qu'il ne fût pas là pour voir acclamer son ami, pour l'entendre proclamer l'associé de la maison..... Allons, à ce soir.

A la gare du Nord, Antonin, élégamment vêtu en civil, se trouvait en effet à l'arrivée du rap de qui ramenait Fernand.

Il ne chercha pas longtemps dans la foule peu nombreuse des voyageurs qui descendaient de ce train spécial.

Joyeux, la tête débordant des folles qu'il allait débiter à son ami pour le féliciter de son bonheur, il s'élança vers lui dès qu'il l'aperçut.

Il s'arrêta, frappé de la tristesse de Duvernel.

Ah ça! mais, tu ne sais donc rien? Tu as l'air d'arriver pour un enterrement. Que signifie cette mine à l'envers? M. Laguerrière t'a pourtant écrit.....

— Mais je t'assure..... balbutia Fernand, qui tâchait maintenant de sourire.

Les paroles, néanmoins, s'étranglaient dans sa gorge.

— Voyons, voyons, dit le jeune officier, nous n'aimons pas jouer là, tous les deux, la scène trop connue des embarras dans un salle de gare. Sortons.

Il conduisit vers un fiacre qu'il avait dehors Fernand, qui se laissait diriger, l'air muet, sans paraître voir ni entendre rien au tour de lui. Il lui prit des mains son sac de voyage, le déposa sur la banquette de devant, puis, lui faisant prendre place au fond, il s'assit à côté de lui, après avoir crié au cocher l'adresse du mécanicien.

Pendant quelques instants encore, Dorfert parla seul, n'obtenant de Duvernel que des monosyllabes ou des soupirs pour toute réponse.

Maintenant, il avait épuisé toutes les conjectures, il finit par s'écrier:

— Fernand, t'a caché quelque chose. Et tu te dis mon ami!

Et sur un mouvement douloureux de Fernand:

— Si tu crois à mon amitié, alors, parle!

Fernand fit un violent effort contre lui-même, et il dit d'une voix décolorée d'abord, mais qui se raffermait après les premiers mots:

— Tu as raison, Antonin. Je n'aurais pas à notre amitié..... Ou, plutôt, je la ménageais. Hélas! ne vais-je pas lui porter un coup terrible? Resteras-tu mon ami, lorsque tu sauras..... Mais il faut que tu saches! En me forçant de parler, tu empêches une mauvaise action que j'allais commettre en acceptant les offres de M. Laguerrière. Tu vas juger toi-même si j'ai le droit de m'introduire comme associé dans cette maison, comme gendre dans cette famille. Non, décidément, non, je ne dois pas devenir le mari d'Henriette! Mais, je t'en prie, mon ami, ne me condamne pas trop sévèrement, quand je t'aurai conté ce qui m'en rend indigne..... Dis-toi seulement: Pour avoir en la tentation de l'épouser quand même, il fallait qu'il fût là, bien!

Il sonna le cocher, lui donna contre-ordre:

— Rue de Fleurus, No 8.

Puis à Dorfert, qui l'avait jusqu'à l'écouter en souriant d'un air incrédule:

— Oui, mon ami, tu vas me déposer chez moi.

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CIE., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

BRYSON, GRAHAM & CIE.

LES PREMIERS POUR LES

BAS PRIX

Ont acheté, marqué au Rabais et déménagé à leurs magasins de la rue Sparks le

STOCK EN GROS

—DE—

NOUVEAUTES

—DE—

SEYBOLD & GIBSON

Pour faire de la place

Pardessus Pardessus Pardessus Pardessus

Tapis Tapis Tapis Tapis

Etoffes à Robe Etoffes à Robe Etoffes à Robe Etoffes à Robe

Covertes Covertes Covertes

Manteaux de Dames Manteaux de Dames Manteaux de Dames

Prelarts Prelarts Prelarts

Chaussures Chaussures Chaussures Chaussures

Epicerie Epicerie Epicerie Epicerie

Habits d'Enfants Habits d'Enfants Habits d'Enfants Habits d'Enfants

Venez à bonne heure car les Bargains sont alléchantes.

Bryson, Graham & Cie.

La meilleure place pour acheter les Epicerie et les Thés de Choix.

BRYSON, GRAHAM & CIE., Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS I

Vins de porte, Sherry d'Alsace, Rhum par de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Car, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine soir.

A. C. LAROSE.



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

LA VOIE LA PLUS COURTE CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, à un char refectoire, et arrive à Montréal à 8.30, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char refectoire de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

12.00 A. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations sur le Grand Tronc.

12.30 P. M. Express rapide limité de St-Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrive à toutes les stations. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 19/20

FERRONNERIES

McDougall & Cuzne

MAGASINS: RUE SUSSEX ET DUNDAS, CHAUDIER 23-11-87-88.

TAYLOR McVEILY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile aux fois aux ouvriers, domestiques, se vantés etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

Publié par

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du S

Un An en Ville . . . . \$

Un An par la Poste . . . \$

11ème ANNÉE N

Lectures du

L'ORDONNANCE

J'ai connu beaucoup d'ignorés, ayant eu l'honneur de partager longtemps à l'armée que l'on rencontre de braves de cœurs chauds, d'âmes dans cette grande famille vous réconcilie ait avec l'

Laissez-moi vous présenter aujourd'hui Jean Schimmel, un garçon d'Alsace qui a peu de goût pour le "noblesse armée", n'était exalté par l'antique patriotisme et qui d'ant, fit héroïquement le de sa vie par affection pour lieutenant.

C'est de mon ami le colonel de X..... que je tiens ce titre. — J'ai toujours admiré, m' il n'y a que nous disant la b-avoue, combien peu d' il faut à nos jeunes soldats r u feu pour la première fois se remettre du trouble des res heures et acquérir le mé danger et le dédain de la m Gerles le premier moment dur pour eux; est dur pou le monde.

Je tiens pour habéuler cet affirme que c-ite émotion lu jours été inconnue. Les pl- ves ont salué les premiers o tressailli au crépitement des des premières saives. Mais qu'un moment. L'officier r on le suit. Et, une heure pl le petit soldat qui claquait de tout à l'heure va carrément sogne et en arrivent même de la balle qui siffle à ses o Quand à ce que l'on peut être du dévouement de ces on ne le saura jamais assez, on ne pourra assez le dire, tenez, j'ai eu une ordonnance Pauvre garçon! Q ad j'y les larmes me viennent au Car il est mort, le brave en Voici comment: ..

Deux ans avant la guerre, pris pour broseur un petit alsacien des environs d'Altkirch jeune, imberbe, blond, doux une fille. Il s'appelait Schem

Marié depuis quelques s seulement, je vivais heureu soucieux, entre ma bonne et manie femme et mon petit g q il poussait dru. Schimmel rait cet enfant; il négligea pour être avec lui, le porter, mener, le faire jouer. Ce plus un dragon; c'était la d'enfant introuvable qui a por baby les sollicitudes d'une r Aussi mon petit Pierre ne pou il se passer de lui.

Quand la guerre fut déclaré fut, comme vous le pensez, u curement pour ma pauvre f alors qu'il fallut nous séparer. le diable d'être marié et heure son foyer quand se déchaint catastrophes! Enfin, malgré sanglots et le désespoir de Je il fallut se séparer.

Elle avait amené Schimmel part et, longuement, s'était tème avec lui. Les hasards de la camp après nos premiers revers, m menbreut à Paris avec mon dron juste deux jours avant l' tissement. Nous dûmes donc les siège, inutiles, encombrants, frant le martyre de notre impu ce, ne servant qu'à des mani tions dans lesquelles on allait voir les salves de l'ennemi avoir la moindre chance de s un Prussien.

Un jour qu'une de ces manes avaient été déçide, nous par à l'aube, par une sup rbe ma d'automne. Il avait gelé à p pendant la nuit et il faisait un froid sec qui donnait l'ouglée. branches déjà dépouillées, les cons de givre se coloraient en aux rayons du soleil levant. Je marchais à hauteur du dant mon ordonnance faisait Schimmel était pâle et sem grotelier. Il avait passé les r à son bras et tenait ses maics ses poche, abandonnant son val.

— Qu'as-tu, Schimmel? lui Es-tu malade? — Non, mon lieutenant, répo Seulement, il ne fait pas chaud matin!

C'était la première fois que hommes allaient au feu. — Il paraît, me dit un in après le dragon, qu'on va trava aujourd'hui!